

Djibouti

Aden : Association Djibouti espace nomade, Campement Dittilou et agence Caravane du sel

Contexte

Djibouti n'est généralement connu que par l'utilisation qu'en a faite notre puissance coloniale : sa façade maritime, le port, la base militaire, parfois les fonds marins. Pourtant derrière ceux-ci existent un pays, des identités culturelles qui paradoxalement sont tournés vers les déserts et hauts plateaux abyssins. Un pays qui vient juste de s'ouvrir à l'exploration des voyageurs.

À la jonction de trois rifts, Djibouti présente des paysages très variés et hors du temps, « des paysages d'apocalypse ou de genèse de la terre » : verdure et désert, richesse de la faune et de la flore. C'est une porte d'entrée sur la corne de l'Afrique et la rencontre de deux grands peuples nomades : les Issas-Somalis et les Afars. Une visite à Djibouti est une introduction à la très grande richesse culturelle de l'Est africain, qui est restée encore très préservée des grandes mutations modernes.

La volonté d'ouverture et de développement des Djiboutiens eux-mêmes est particulièrement créatrice et motivée.

Le tourisme à Djibouti est très récent. Un tourisme de masse y est inconcevable, les conditions de transport et d'hébergement restent d'ailleurs assez rudimentaires. Mais des structures intégrées dans la vie locale et l'environnement naturel s'y développent et elles sont pleines d'avenir.

La création et le rôle de l'Aden

L'association Aden a pour but de faire connaître les richesses culturelles et touristiques de Djibouti. Elle a été créée en accord avec l'Office du tourisme, en 1990, après qu'un de ses futurs

membres a participé à une expérience très positive et originale, une avant-première dans l'éco-tourisme.

Dans les années 1980, le tourisme à Djibouti se résumait à quelques excursions ponctuelles d'Européens habitant Djibouti ou de passagers de bateaux de croisière. En 1988, le circuit dit de la caravane du sel est le premier circuit conçu pour une découverte en profondeur du pays. C'est une randonnée qui suit le trajet d'une caravane de sel afar, qui ramasse le sel sur l'extraordinaire banquise de sel du lac Assal (65 km²) pour l'échanger en Éthiopie contre des céréales. Ce circuit permet non seulement d'admirer les sites géologiques les plus spectaculaires du pays, mais aussi de découvrir le mode de vie des nomades.

Cette initiative a été prise par deux Afars : Saïd Baragoïta (ingénieur agronome) et Ali Mohamed (de l'Office du tourisme). Le relais en Europe, la future présidente de l'Aden (responsable d'un service de tourisme au comité d'entreprise Air France), convaincue de la fiabilité du dynamisme des Djiboutiens, a formé en France un groupe-test avant de diffuser le produit sur le marché des tour-opérateurs français.

Résultats

Cette expérience a été très positive car :

► elle a permis une connaissance plus approfondie de Djibouti pour les touristes et surtout la prise de conscience des réalités culturelles. Un témoignage fréquent : « Nous sommes partis randonner dans le désert, nous revenons marqués par la rencontre d'un peuple tolérant » ;

► elle a entraîné des retombées variées sur la population, retombées économiques très larges et

ouverture d'un monde nomade replié sur lui-même vers l'extérieur. La population avait été intégrée au projet dès le départ. C'est un exemple remarquable de tourisme d'échange ;

► c'est aussi le succès d'une initiative entièrement locale, qui malgré une inexpérience du monde du tourisme a été bien pensée et remarquablement organisée sur fond de tradition d'hospitalité.

L'Aden a été créée pour poursuivre ce type de coopération. Faire connaître Djibouti, mais pas n'importe comment : réaliser des conférences, écrire des articles, participer à des émissions de télévision et de radio (reportages sur les aspects de la vie culturelle), participer à des projets de tourisme qui respectent la même déontologie que celle de la caravane de sel. L'Aden ne veut pas se substituer aux Djiboutiens ni influencer leurs prises de décision, mais plutôt les conseiller en tant que professionnels du tourisme ou touristes potentiels mieux placés pour connaître les comportements et les demandes des touristes étrangers. Son but essentiel est de faire venir les touristes, de bien les informer et de servir de relais dans les deux sens.

Dans les discussions sur le tourisme solidaire, il n'est trop souvent question que du transfert du savoir du Nord vers le Sud. Il est rarement mentionné le savoir-faire du Sud. Dans ce cas, c'est bien le savoir-faire des Djiboutiens, si singulier et si lié à leur culture, qui a amené à la création d'une association au Nord et d'autres actions dans ce sens. Il nous semble essentiel de concevoir le tourisme solidaire comme un « échange de savoir-faire ».

Pendant les années 1991 à 1995, les problèmes politiques à Djibouti ont ralenti les initiatives qui ont repris à partir de 1996-1997 :

- création du premier réceptif purement djiboutien : l'agence « La Caravane du sel » ;
- multiplication des campements touristiques. Le premier avait été créé en 1987 par Saïd Baragoïta à Dittilou.

Les campements se sont créés dans les lieux les plus touristiques du pays : ce sont de petites structures d'accueil souvent rudimentaires, du type « case africaine », adaptées à l'environnement et généralement doublées d'une activité annexe (agriculture, apiculture, pêche, éducation, etc.).

Leur point commun est d'être à l'initiative privée de jeunes Djiboutiens qui veulent rester maîtres d'œuvre de leur réalisation : ils ne voient pas la nécessité d'adhérer à une quelconque charte, leur réalisation a reçu l'appui de la population locale et c'est la permanence de cet appui qui est le meilleur garant de la notion de tourisme solidaire. Leur difficulté est de trouver des moyens pour améliorer l'équipement des campements et l'activité économique annexe qui va de pair. Le gouvernement djiboutien n'a apporté aucune aide, du moins jusqu'à présent.

Le rôle de l'Aden est de faire connaître ces structures, et, au-delà de l'activité touristique locale, de les représenter dans les manifestations concernant le tourisme et de les inclure dans le cadre de circuits touristiques à l'étranger proposés aux tour-opérateurs.

Suivant le thème du voyage, chaque campement peut être intégré dans un circuit. Chacun est complémentaire et original par rapport aux autres. Ces campements couvrent une grande partie du pays, ce qui permet sa découverte uniquement par l'intermédiaire de structures intégrées.

Beaucoup de ces campements sont récents. C'est aussi très récemment que l'Aden s'occupe de leur relation avec l'international.

Aden

Tél. : 33 (0)1 48 51 71 56

E-mail : aden@club-internet.fr

Campements associés au projet

Dittilou (Mont Goda)

Bankoualâé (Mont Goda)

Bara Barey (forêt du Day)

Hougueff du Ras Bir (Obock)

Asboley (Iac Abbe)

Goda (Randa)